

LES FINS ULTIMES DE "PAX ROMANA"



par Maria de Lourdes Pantasilgo

I - Le développement historique des buts de "Pax Romana"

Au fur et à mesure que "Pax Romana" s'est développée, ses buts ont été définis de façons toujours nouvelles et en réponse à des besoins bien concrets du Mouvement à une époque donnée. C'est par ces définitions successives et opportunes que le Mouvement a atteint la maturité et est en conditions d'apporter à toutes les Fédérations dans les différents pays et dans des situations culturelles et sociales si diverses, les idées fondamentales de l'apostolat universitaire qui, comme le soulignait le Pontife Pie XII, "répond à une vocation bien nette créant dans la vie apostolique de l'Université des besoins, des possibilités et des devoirs spéciaux, communs à tous, hommes et femmes, de toute race et culture"

"Pax Romana" était surtout pendant ses premières années l'élargissement de la notion d'entraide née dans un groupe de Fédérations européennes. À l'essor de l'idée internationale qui commençait à prendre corps lors des années 20, l'Église affirmait davantage son caractère universel par la rencontre fraternelle des catholiques des différents pays, jusqu'alors trop fermés dans les cercles étroits et traditionnels de leurs paroisses ou leurs diocèses. Les étudiants catholiques, exactement en même temps que d'autres mouvements, ont été des premiers groupes à prendre conscience de cette opportunité nouvelle qui leur était offerte par l'élargissement des frontières nationales.

Dans la poursuite de ces possibilités, "Pax Romana", après un temps de travail silencieux pendant les années de la guerre, devenait bientôt l'expression d'une idée d'apostolat, où la mission propre de l'Université dominait toutes les études et échanges et d'un service, rendu par les Fédérations à la communauté universitaire et par le Mouvement international aux groupes nationaux.

L'approfondissement croissant de l'idée nous a amené à voir dans "Pax Romana" le "point de rencontre des efforts qui se font partout dans le monde pour christianiser l'Université". Le dynamisme et la force spirituelle d'un Mouvement authentique en ont forcément découlé. Il est devenu clair que "Pax Romana" ne pouvait pas être envisagée comme une confédération où seules des relations latérales auraient lieu, mais qu'au contraire elle exprimait une vie propre au plan international, une vie qui représentait au sommet le résultat de toutes les expériences et efforts faits à la

*(au niveau des organes internationaux)*

- 2 -

(aux niveaux local et national)

base et qui, à son tour, animait et donnait un nouvel élan à la vie du Mouvement à tous les échelons. D'ailleurs ce dynamisme du Mouvement a été exigé par la présence croissante de groupes originaires des continents où "Pax Romana" n'avait à peine que débuté dans sa tâche. Il était nécessaire de tout repenser à des lumières nouvelles, dans des pays où l'Université n'avait aucune tradition et où les universitaires, déjà en tant qu'étudiants, étaient étroitement liés au développement social et politique de leurs pays. *(Je pense au Sém. Africain d'Acara, en 57, auquel j'ai eu le bonheur de participer.)*

"Pax Romana" est donc devenue un Mouvement aux dimensions mondiales. Il était nécessaire de bâtir une organisation qui soit le véhicule du Mouvement. Une flexibilité dans l'action a été requise - des moyens divers, des activités complémentaires, des méthodes originales. Une vie organique, porteuse des idées les plus valables du Mouvement, a été exigée et développée comme une véritable école de formation. (Et je crois que c'est à ce point précis que l'on est maintenant). *(C'est dans cette ligne que le Centre Méthodologique a été envisagé.)*

À travers l'insistance sur l'un ou l'autre de ces points, les buts immédiats de "Pax Romana" se sont dégagés, en ayant toujours comme définitivement acquis les buts ultimes. Mais il faut parfois expliciter ceux-ci, les rendre visibles et claires, car ce sont eux surtout, et non pas seulement les définitions requises par le développement historique du Mouvement, qui peuvent donner un sens profond à tout le travail, à toutes les rencontres, discussions et méthodes.

Nous nous rendons aisément compte d'ailleurs, lors d'une réunion comme celle-ci, qu'il y a des éléments presque intangibles dans une définition de "Pax Romana", qu'à travers le dialogue qui dans le cadre de "Pax Romana" a lieu entre des personnes et des cultures si différentes, ce sont des valeurs plus profondes qui sont en jeu. *pour essayer de dégager ces valeurs profondes, ~~qui sont~~ dont on a parlé ce matin et qui sont la raison d'être de toute rencontre de PR*

## II - Le grand courant de l'apostolat laïc

En fait, "Pax Romana" n'est pas un cas isolé dans la vie de l'Église. Ses quarante années d'existence se développent au rythme d'une réalité plus vaste qui est l'expression même de l'apostolat laïc. Cet apostolat s'est développé, sans doute, à partir de l'orientation claire et décisive des derniers Pontifes, suggérant d'abord, mais bientôt exigeant la présence des laïcs dans tous les domaines de la vie humaine. De cette orientation de la Hiérarchie un essor de la théologie du laïc a découlé où des noms comme ceux de Congar, Lubac, Rahner, sont des piliers d'une route qui s'avère riche de perspectives.

Mais réduire l'apostolat laïc à ce mouvement d'en haut serait le méconnaître dans toute son étendue. Car l'Eglise est hiérarchique et enseignante ayant, pour cela, une structure adéquate, mais elle est aussi expression de vie, porteuse de carismes. Si l'orientation hiérarchique est à la racine de l'apostolat laïc, elle y rencontre la vie même des laïcs, dans toutes les formes qu'elle a pu prendre pendant ces dernières années et surtout dans la responsabilité accrue que les laïcs ont pris dans la mission apostolique de l'Eglise - non pas pour porter une solution à la carence de prêtres, pour les remplacer tant bien que mal dans une substitution toujours mal à l'aise, mais bien au contraire, dans la conviction que les laïcs sont des membres vivants, nécessaires, irremplaçables, du Corps même de l'Eglise. Le Cardinal Suhard avait déjà fait remarquer, d'ailleurs, que quand l'Eglise invite les laïcs au travail apostolique, elle ne le fait pas dans un esprit de solution temporaire, mais dans le désir de confier aux laïcs toute la responsabilité de la société humaine.

C'est de la confluence de ces deux réalités que l'apostolat laïc prend son essor. Ses expériences sont multiples et se développent à tous les échelons et dans tous les secteurs - apostolat en milieu ouvrier, allant jusqu'à l'extrême des engagements temporels; travail d'équipes de sociologie religieuse et pastorale, à la découverte d'un nouvel humanisme; groupes de foyers chrétiens essayant de faire de la famille le temple de Dieu au cœur même de la cité des hommes; laïcs de toutes les professions et états de vie quittant leur pays pour aider à bâtir les nouvelles communautés chrétiennes en totale unité avec leurs frères d'autres races et d'autres cultures; rencontres de catholiques avec des protestants ou des orthodoxes à la recherche de l'unité de pensée et de vie; renouveau liturgique qui cherche les formules d'une vie de prière où les expériences d'une vie vécue dans le monde puissent être encadrées... C'est un courant vivant qui parcourt tout le Corps de l'Eglise, c'est un effort de recherche continue par où s'achève la vie propre de l'Eglise, c'est une convergence d'aspirations et d'essais où les mêmes valeurs spirituels sont à l'oeuvre. C'est surtout par ce courant de l'apostolat laïc que l'Eglise est présente au monde d'aujourd'hui.

### III - "Pax Romana" - expression du mystère de l'Eglise

"Pax Romana" est un de ces efforts, celui qui s'accomplit dans et par les universitaires. Elle plonge ses racines dans cet immense courant - et, dans cette recherche humaine de méthodes et de rencontres par où le

Saint-Esprit vivifie toute oeuvre apostolique, "Pax Romana" devient expression du mystère même de l'Eglise. Ce n'est que dans ce mystère, révélé et rendu visible dans l'essor de l'apostolat laïc, que toute la portée de "Pax Romana" peut être saisie.

C'est pourquoi on trouve dans "Pax Romana", malgré tous les échecs et pas mal de difficultés, l'émerveillement qui pousse à la fidélité et que seule la force rayonnante du mystère est capable de faire susciter. C'est pourquoi aussi on y trouve ces paradoxes de la rencontre du surnaturel et de l'humain, de la grandeur de Dieu agissant dans la faiblesse de l'homme, qui rendent le mystère insaisissable dans sa profondeur.

"Expression du mystère de l'Eglise" n'est pas une formule abstraite, hors du temps, déracinée des situations. Au contraire, "Pax Romana" est expression de ce mystère dans notre temps, dans les conditions concrètes et passionnantes du monde où nous vivons, dans chaque situation culturelle et sociale où les membres du Mouvement ont à faire oeuvre de chrétienté.

(Faut-il dire entre parenthèses qu'une tentation facile dans notre Mouvement est d'oublier dans la vie quotidienne l'importance de cette raison-d'être fondamentale. Assez souvent, par l'étendue du travail à faire, on risque de briser cette relation ontologique à l'essence même de l'Eglise. C'est alors qu'il devient indispensable de comprendre qu'il n'y a pas vie de l'Eglise "hors" de l'Eglise, que toute expérience chrétienne, individuelle ou collective, est une expérience en Eglise.)

"Pax Romana" est, donc, signe du mystère de l'Eglise - ce fait est lourd de conséquences. Cela veut dire ~~au~~ premier chef que "Pax Romana" est responsable du rayonnement de ce mystère dans l'Université et la culture et dans toutes les activités qui en découlent. J'insiste sur le rayonnement du mystère de l'Eglise et je ne dis pas "rayonnement de l'Eglise" tout court, car il me semble essentiel de rendre visibles les réalités ultimes dont nous vivons. Pour que la présence de "Pax Romana" dans le monde ait la sérénité de vision et l'équilibre d'action qui sont propres de la vie de l'Eglise, il nous faut croire davantage, en théorie et en pratique, que, par notre vie apostolique, nous participons à l'oeuvre rédemptrice du Christ qui est présent dans le monde, "prolongé, dans l'espace et le temps, par l'Eglise".

~~Face à des situations de crise dans l'Université ou dans la société, c'est facile de ne vouloir autre chose qu'y remédier tout de suite et directement.~~



"Pax Romana" ne peut pas subsister qu'en étant fidèle à ce qui est propre de l'Eglise. Or la mission de l'Eglise et donc de tous ses organismes vivants est essentiellement une mission religieuse. Ce n'est pas une mission culturelle, entendue dans sa forme directe, même quand on cherche la promotion des valeurs spirituelles les plus authentiques. Ce n'est pas non plus une mission sociale, même si l'on est à la fine pointe de toutes les transformations de la vie de l'homme et des peuples. La mission religieuse de "Pax Romana" est l'avènement du royaume de Dieu. Et cette mission consiste à faire naître continuellement l'Eglise, à la faire vivre, à la propager, à la rendre féconde dans les oeuvres de la foi, de la grâce, de l'Evangile. Je ne fais que répéter ce que le Cardinal Montini a développé dans sa conférence au II Congrès Mondial de l'Apostolat des Laïcs : "... l'Eglise a en elle-même le but immédiat de sa mission. L'Eglise ne sert aucun autre objectif que celui qui est immanent à l'affirmation de sa propre existence. L'Eglise doit travailler directement pour soi-même non pas par une suffisance égoïste ou par le désir de limiter la bonté et l'activité des hommes, mais parce qu'elle a en elle une forme de vie unique, supérieure, intégrale, dont toutes les formes de vie temporelle et humaine doivent être nourries en l'envisageant non pas comme un moyen à leur service mais comme le principe d'où peut découler leur propre perfection."

comme d'ailleurs celle de toute l'Eglise, vraie et pendant pas des gens ayant une vocation commune.

La primauté des valeurs purement religieuses dans la mission de l'Eglise et, donc, de "Pax Romana", n'exclut pas la présence et l'intérêt pour tous les aspects de la vie humaine. Bien au contraire, la Redemption atteint l'homme tout entier et tout le cadre de son existence - elle est la grande réalité du plan de Dieu qui donne du sens à tout le créé, à tous les événements de la destinée personnelle et du devenir historique. Le plan surnaturel qui est celui où s'achève la Redemption vient couronner et rendre parfait le plan naturel où s'épanouissent les vertus humaines et où s'accomplissent les institutions. L'Eglise est <sup>ainsi</sup> ~~donc~~ liée au développement de toutes les valeurs qui prennent forme dans la communauté humaine.

"Pax Romana" devient, par là, responsable d'aider l'Université à atteindre le maximum de sa perfection propre. On entend ici Université dans le double sens de communauté vivante, faite de personnes destinées à devenir filles de Dieu, et de foyer rayonnant de Vérité. Et ce sont ces deux mondes - le monde des personnes et le monde des idées - que "Pax Romana" a à christianiser. "Pax Romana" participe alors à la tâche propre et spécifique des laïcs - la "consecratio mundi", la sanctification, par l'au dedans, de toutes les structures et institutions.

On est loin, dans cette vision du rôle de "Pax Romana", d'une idée strictement organisationnelle ou fédérative qui ne verrait dans "Pax Romana" que le rassemblement statique des étudiants catholiques. C'est une oeuvre dynamique qui se poursuit à travers les tâtonnements de la vie quotidienne de nos groupes.

#### IV - "Pax Romana" participant à la mission propre de l'Eglise

Son rôle propre, "Pax Romana" l'accomplit en participant, dans toutes les expressions de sa vie, à la mission de l'Eglise, diversifiée dans les trois plans où se prolongent les titres messianiques du Christ.

L'apostolat laïc porte aussi avec lui une fonction de "ministère" où prennent des formes spécifiques les trois fonctions de santification, d'enseignement, de gouvernement, qui sont propres de l'Eglise.

La participation à la mission de sanctification de l'Eglise fait de "Pax Romana" (entendue dans son ensemble et dans chacun de ses membres) un pôle de sainteté dans le monde. Avant de donner aux hommes des solutions toutes faites pour leurs problèmes, avant d'établir des systèmes intellectuels, il faut être collectivement devant Dieu dans l'attitude d'offrande et de sacrifice - et notre meilleure offrande à nous, laïcs, est, comme le remarque le P. Congar, "la vie sainte, religieuse, priante, consacrée, charitable, miséricordieuse, apostolique".

Dans cette offrande tout le travail que "Pax Romana" accomplit à tous les échelons prendra sa place. Il ne sera jamais une tâche matérielle ou bureaucratique mais l'expression totale de notre don à Dieu. "Pax Romana" existe, au plan international, pour nous aider à faire de nos tâches apostoliques une grande offrande qui s'élève, des parties les plus éloignées de la terre, pour se joindre au grand Sacrifice du Christ.

"Pax Romana" participe aussi, avec l'Eglise, au mouvement de l'humanité en route dès la Pentecôte vers la Parousie, dans l'attente du Christ-Roi. Dans cette perspective, toutes les activités acquièrent un sens nouveau, tout devient signe de la Providence de Dieu qui regarde amoureusement nos cheminements à travers le temps. La rencontre de l'Eglise avec le monde, que "Pax Romana" concrétise au plan de l'institution universitaire, ne peut pas être envisagée dans l'accidentel des différentes situations - elle est aussi une étape, une pierre d'attente spéciale, dans le grand mouvement qui a commencé lors de l'Incarnation du Verbe et qui ne finira que quand le Christ régnera glorieux sur toutes les choses et tous les hommes. Dans ces efforts successifs, même s'ils se font à tâ-



tons, "Pax Romana" aide à accomplir la grande oeuvre de l'Eglise, qui croit et grandit, dans son incarnation historique, et par les décisions de l'autorité et par les expériences de vie de tous les fidèles.

Ces expériences ne se font pas au hasard. Elles sont guidées par une vision claire de la Foi. Car l'acte de foi qui est au coeur de la vie chrétienne implique la reconnaissance du Christ comme Fils de Dieu et aussi l'acceptation de Son message et des moyens qu'Il nous offre pour le salut. C'est dans l'acceptation du message que l'on peut souligner une mission spécifique pour "Pax Romana". Elle ne révélera seulement la Personne du Christ mais essayera de rendre connu et vécu Son message. C'est un message de vie - et non pas des formules vides - qu'il faut transmettre aux hommes. Cette transmission suppose un témoignage conscient, continu, entièrement fidèle. Et elle suppose aussi un effort poussé dans la découverte de moyens hardis et nouveaux pour son accomplissement. C'est le rôle propre des universitaires catholiques, comme individus et comme groupe, de faire incarner dans des expressions toujours originales le témoignage du Christianisme. "Pax Romana", qui est expression de l'Eglise, participe, dans un certain sens, à sa mission d'enseignement. Elle y participe surtout pour aider à créer un langage adapté aux besoins de notre temps, accessible à toutes les intelligences, ouvert à toutes les cultures.

L'effort indispensable de pensée et de réflexion qui est exigé par le dialogue de l'Eglise avec le monde à un moment de l'histoire où des nouveaux comportements sociologiques prennent le fil conducteur des événements, où la culture requiert un approfondissement intense et la compréhension de toutes les valeurs d'un humanisme intégral, cet effort est très spécialement lié à la fidélité des universitaires à un Catholicisme authentique.

À un monde qui cherche des solutions aux multiples problèmes de la croissance démographique, des nationalismes à outrance, des impérialismes totalitaires, du sous-développement de 2/3 de l'humanité, des barrières que la haine ou la méconnaissance soulèvent entre les gens <sup>et les peuples, et les races,</sup> l'Eglise a une réponse, ou mieux, d'infinies réponses à donner. "Pax Romana" sera dans bien des cas la porte-parole de l'Eglise, capable de faire rayonner la pensée de l'Eglise et d'y contribuer décisivement de par son engagement dans les situations concrètes où les problèmes surgissent.

V - "Pax Romana" dans la communauté d'amour du Corps Mystique

Dans cette rencontre avec le monde, "Pax Romana" n'est pas une conglomération d'efforts isolés mais la révélation d'une communauté vivante par où le Christ Lui-même entre en dialogue avec les hommes. L'apostolat laïc, quand il plonge véritablement dans le mystère de l'Eglise, est surabondance, dans les relations humaines, de la vie d'amour de la Trinité. L'oeuvre propre de l'Eglise dans sa fécondité continuelle est la restauration de la véritable communauté, la révélation de l'amour de Dieu pour les hommes. D'ailleurs c'est cela que l'homme notre contemporain attend - même quand il se dépense dans un activisme sans limites ou quand il s'anéantit dans une passivité inutile, il est à la poursuite d'une relation d'amour qu'il ne connaît pas mais dont il rêve au plus profond de lui-même.

"Pax Romana" a à révéler cette relation d'amour non pas en la déguisant dans des arguments soi-disant intellectuels mais en rendant possible la rencontre avec la Personne du Christ, qui est le Dieu vivant. C'est dans cette vision de la communauté d'amour qu'un véritable apostolat intellectuel peut prendre place. Il ne sera jamais le déploiement d'une attitude rationaliste mais une appréhension plus globale - plus mystique ou plus contemplative - des mystères de la Foi.

Pendant des années et des siècles, l'Eglise, soucieuse de répondre à de multiples hérésies, a laissé imprégner son attitude apostolique d'un certain rationalisme. Mais de nos jours le monde chrétien cherche de nouveau aliment dans les sources - et il rencontre le Dieu vivant dans la Bible et la Liturgie. Dieu est de nouveau saisi non pas comme un système - c'est une Personne qui entre en communion avec nous dans l'histoire, les événements, les signes, les symboles. Il n'est pas question d'idéologies qui soient opposées à des petits points isolés - c'est toute la Foi, non seulement comme doctrine mais comme vie, qui est mise en cause.

Avant d'établir les relations d'amour avec les non-chrétiens, il faut être riche de l'amour de sa propre communauté. J'ose même dire que bien souvent le travail apostolique ne porte pas de fruit parce qu'il naît de rien... Il devrait être toujours le rayonnement d'une communauté, de la présence du Christ dans le groupe.

Souvent nous parlons de l'unité qui s'achève dans "Pax Romana" à travers la diversité des Fédérations et des personnes. Peut-être son-



geons-nous encore trop à une rencontre arithmétique où des valeurs complémentaires s'additionnent froidement... L'unité que nous cherchons est bien au-delà de cet aspect élémentaire ! Dans "Pax Romana" il y a une rencontre et un dialogue. Il y a la rencontre inouïe, merveilleuse avec des vrais frères et des vraies soeurs, cette découverte que l'on appartient à la grande famille des hommes qui est la famille des fils de Dieu... Et après la rencontre il y a le dialogue, l'échange de ce qu'on a et de ce qu'on est, échange requise et acceptée.

Rencontre et dialogue sont le climat de la vie même de "Pax Romana" - rencontre et dialogue vital avec le Christ, centre, raison-d'être, but et âme de tout le Mouvement; rencontre et dialogue au-delà de toutes les frontières et de toutes les races, encadrant toutes les valeurs, enrichissant davantage la communauté de tout ce qui est original et unique. Liés par le Christ dans Son Eglise nous sommes forts de notre unité qui est un signe et un espoir pour le monde divisé. Venus de tous les coins du monde, avec des expériences si diverses, nous pouvons nous regarder les uns les autres, prendre en mains nos destinées communes, nous resserrer davantage dans la charité du Christ et répéter à l'infini avec les lèvres, le coeur, les actes : "Toi et toi et toi et moi, nous sommes un et nous".

